

**Notes pour l'homélie**  
**Paroisse Saint Denys de Vaucresson**  
**Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette**

**Dimanche 3 janvier 2016 EPIPHANIE Année C**  
**Is 60,1-6 Ep 3,2+3a+5-6 Mt 2,1-12**

Pour les premières générations chrétiennes, la fête de l'Epiphanie prévalait sur Noël. La raison en est simple, elle est énoncée par St Paul dans sa lettre aux chrétiens d'Ephèse : « *(Dieu) m'a fait connaître le mystère ... Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Evangile.* »

Pour que tout soit clair, je vous rappelle que le mot « mystère » n'a pas, pour Paul, le même sens que pour nous. Aujourd'hui, ce mot désigne, en gros, ce qui est caché. Pour Paul, le mystère, caché depuis des générations, lui a été révélé pour notre bien. Ce mystère révélé reste toujours un mystère, c'est-à-dire une réalité de foi. Alors que pour nous « mystère » veut dire « secret », pour Paul, un mystère est une réalité de foi. D'ailleurs, quand la Bible est passée du grec au latin, le mot latin choisi pour traduire mystère a été « sacrement ». Nos frères d'Orient, lorsqu'ils célèbrent la messe, disent qu'ils célèbrent les saints mystères.

Le mystère qui a été dévoilé, montré, à Paul et aux autres Apôtres est donc une réalité de foi et non pas une connaissance qu'il faudrait tenir cachée. Bien au contraire : cette réalité de foi, ce mystère, doit être porté à la connaissance de tous. Or, ce mystère, c'est que tous les hommes peuvent maintenant entrer, grâce au Christ, dans les promesses de salut que Dieu a données au peuple juif. On comprend donc aisément pourquoi les premiers chrétiens qui, grâce à la prédication de Paul, appartenaient aux peuples non-juifs, se réjouissaient de se savoir associés au salut offert dans la personne du Christ. Et les mages, venus d'Orient, symbolisaient tous les peuples non-juifs venant adorer le Messie.

L'Epiphanie est la fête de l'universalité du salut offert. Par l'annonce de l'Evangile, le salut promis à travers l'histoire du peuple juif, et réalisé dans la personne du Christ, est offert maintenant à tous les peuples. Le Christ résume en sa personne tout ce que Dieu a offert au peuple juif ; puisque nous sommes liés à lui par le baptême reçu dans la foi, nous, les non-juifs, nous recevons l'héritage et la promesse portés par les juifs.

Epiphanie, fête de l'universalité du salut. Fête aussi de la mission. Si nous avons reçu cette grâce d'être liés par le Christ aux promesses de salut de Dieu, ce n'est pas pour les garder sous le boisseau, mais pour en faire bénéficier nos contemporains. Parler autour de nous du Dieu de Jésus-Christ, en témoigner y compris lors de nos dîners mondains, c'est notre devoir le plus évident. Comme vous le savez, la mission n'est pas réservée aux missionnaires patentés ; elle est l'œuvre de toute l'Eglise, de tous les membres de l'Eglise. A notre tour, après St Paul, de répandre le mystère : tous les peuples – y compris les musulmans –, toutes les cultures - y compris notre culture scientifique -, sont invités au salut offert gratuitement dans la personne du Christ Jésus. Encore faut-il qu'ils le sachent. L'universalité du salut nécessite l'universalité de l'annonce. Et l'universalité commence par nos familles, commence au milieu de nos relations, commence au coin de la rue.

Mon premier vœu – puisque c'est le moment – mon premier vœu est de souhaiter que nos deux paroisses, quels que soient les événements qui marqueront leur vie, ne perdent pas de vue que leur raison

d'être est d'annoncer le salut offert par le Christ. La raison d'être de toute l'Eglise, la raison d'être de toutes les communautés chrétiennes, c'est d'annoncer le Christ vivant. Personne – ni vous ni moi – ne sait de quoi sera faite la vie de nos deux paroisses au long de 2016. Le drame serait qu'elles se referment sur elles-mêmes, en oubliant ce pour quoi elles sont faites. Elles sont faites pour annoncer le Christ ; si elles vivent, c'est pour cela. Si elles n'annoncent pas le Christ, elles sont vouées à disparaître. Alors, encore une fois, quels que soient les événements qui vont les marquer, je souhaite qu'elles ne pensent pas à elles, mais à Marnes et à Vaucresson, c'est-à-dire là où elles ont la charge extraordinaire et l'honneur d'être les humbles signes visibles du Christ vivant.

Mon second vœu est que nous prenions tous très au sérieux ce que nous demande le Pape François dans sa lettre *Laudato si*. Comme je vous l'ai déjà annoncé, les deux Equipes d'Animation Pastorale ont planché sur le sujet ; le dimanche 17 janvier prochain, je vous transmettrai leurs propositions. Je souhaite que personne d'entre nous ne dise en lui-même : *ces questions ne me concernent pas, d'ailleurs, c'est de la politique et de l'écologie, ce ne sont pas des questions de foi, je n'ai pas à m'y investir*. Or, depuis Noël, nous savons que notre foi est une foi incarnée puisque notre Dieu lui-même a revêtu notre réalité humaine. La foi chrétienne ne peut se contenter de prières sans conséquences concrètes. Le Pape nous appelle à une réelle conversion puisque l'écologie, selon lui, ne concerne pas seulement la défense des petits oiseaux, mais la défense de la dignité de l'homme qui fait partie de la Création. La défense de la Création est une des conséquences de notre foi en un Dieu créateur. Si j'ai bien compris le Pape, son raisonnement se développe en 5 points : 1) pour sauvegarder la Création, il faut modifier le système économique ; 2) pour cela, le niveau politique doit agir, comme il a commencé à le faire durant la COP 21 ; 3) le niveau politique ne bougera que si les peuples le veulent ; 4) les peuples ne pourront pousser le monde politique que si leur propre vision de la vie change ; 5) et la vision de la vie ne changera que par l'éveil des consciences personnelles. C'est ici que nous pouvons agir, et agir ensemble. Voilà pourquoi nos deux Equipes d'Animation Pastorale, d'une même voix, vous soumettront des propositions humbles mais réalistes pour nous aider mutuellement à l'éveil de nos consciences personnelles. Ce seront évidemment des propositions offertes à tous ; mais, comme il s'agit de l'avenir de notre maison commune, comme l'écrit François, j'espère que les jeunes foyers se sentiront particulièrement appelés à collaborer à ce qui sera proposé.

Ne pas se refermer sur elles-mêmes mais demeurer les humbles signes visibles du salut offert à tous par le Christ ;  
prendre très au sérieux la conversion souhaitée par le Pape au sujet de la Création ;  
ce sont les vœux que j'offre à nos deux paroisses et que je confie au dynamisme de l'Esprit Saint.